



Aleksandra Żłobińska-Nowak
Université de Silésie,
Katowice, Pologne

*De main en main /
de mano a mano —
essai de classement
et de traitement didactique
des unités figées se référant
au lexème *main* en français et *mano* en espagnol
en vue de l'enseignement de la phraséologie
à des locuteurs non-natifs*

Abstract

The present paper is intended to analyze the most frequent phraseological units containing the French productive lexem *main* and the Spanish lexem *mano*.

The first part of the paper revolves around the most important basic structures of the phraseological units with selected nouns, as well as all types of grammatical categories of which those structures are composed.

Then, the Author proposes several exercises devoted to support the natural acquisition of the presented expressions.

The aim of the paper is also to show the utility of phraseodidactics, or didactics of phraseology, as a new field of applied linguistics and its domain phraseology. The author stresses the importance of the development of phraseological competences in the process of foreign languages didactics and the need to develop methods of teaching and learning phraseological units such as idioms, proverbs, in the second and additional language(s).

Keywords

Phraseology; phraseodidactics; freezing process; phraseological units; foreign languages didactics

On a beau parler la même langue, on ne se comprend pas toujours...

<http://enseigner.tv5monde.com/fle/les-expressions-francaises-les-attitudes>

1. Introduction

Le lexème français *main* tout comme son équivalent espagnol *mano* présentent en phraséologie un haut degré de productivité qui se manifeste par de nombreuses structures figées desquelles ils font partie. Ces constructions sont formées à partir de différents procédés sémantico-syntaxiques.

Dans cette contribution nous tenterons d'analyser les mécanismes qui sont à leurs origines en fournissant une abstraction des éléments lexicaux constitutifs dans les expressions figées avec le lexème français *main* et espagnol *mano*. De plus, nous présenterons une étude contrastive censée faire ressortir des divergences et des ressemblances entre le français et l'espagnol dans les suites figées avec *main* / *mano*.

Cette analyse ainsi qu'une généralisation des données lexicales visent à une compréhension plus intuitive du figement aux yeux des apprenants non-natifs du français et de l'espagnol et peuvent s'avérer efficaces dans l'enseignement des expressions figées. À la fin nous proposerons quelques exercices basés sur le corpus choisi.

2. Aperçu général sur la situation et le rôle de la phraséologie et phraséodidactique en linguistique actuelle

Comme le souligne Monika Sułkowska (2013 : 9) et Isabel Gonzáles Rey (2007 : 5) la phraséodidactique ou la didactique de la phraséologie paraît un domaine peu et mal exploité en ces jours auquel on n'accorde pas beaucoup d'intérêt en linguistique. Cependant, une conscience plus élargie des expressions imagées et idiomatiques serait souhaitable dans de multiples activités linguistiques et pourrait répondre à un intérêt commun de ceux qui sont soucieux de la langue et de son style. Leur enseignement peut servir non seulement à leur meilleure perception dans le discours écrit ou oral aux apprenants, enseignants, traducteurs et interprètes ou enfin, les linguistes au sens large, mais aussi à une connaissance culturelle approfondie de la langue qui se traduit, entre autres, par une meilleure aisance dans les contacts interlinguistiques.

Les expressions idiomatiques fourmillent dans les textes portant sur les réalités actuelles : la politique, le droit, les sciences, la culture, l'économie et les domaines techniques. Tous ces domaines-là donnent lieu à un emploi plus expressif de la langue dont on peut se servir pour intéresser, intriguer ou choquer même. Les expressions figées ont à la fois un caractère culturel et valorisant. Le figement favorise une expressivité plus étendue de la langue là où seuls les mots simples ne la rendent

pas possible en étant insuffisants à cette tâche. On ne peut non plus, comme le souligne Sułkowska (2013 : 12) passer sous silence son fonction identitaire ou son capacité du renouvellement du lexique des langues naturelles, un phénomène de masse dans les slogans publicitaires, titres de presse, de livres, de chansons où les expressions imagées attendent leur consolidation (cf. p.ex. Mejri, 2000 ; Martin, 2001, 2002).

On dit qu'un groupe forme une unité [phraséologique] lorsque les mots qui le composent perdent toute signification et que l'ensemble seul en a une ; il faut en outre que cette signification soit nouvelle et n'équivalise pas simplement à la somme des significations des éléments (ce qui du reste serait absurde).

(Bally, 1909 : 74)

Selon Gonzáles Rey (2007 : 5) la phraséologie se concentre sur des signes polylexicaux composés d'au moins deux mots ou d'un seul si son emploi demeure idiomatique (cf. à ce propos p.ex. Montoro del Arco, 2005 : 180 ; Szyndler, 2014 : 51). L'auteur souligne également que la typologie employée dans son ouvrage fait l'objet d'une méthodologie didactique qui vise à des fins précis, comme dans son cas, l'acquisition des expressions par des étudiants de FLE. Ceci dit, même si la définition de la phraséologie devrait, de par sa nature, embrasser un matériel hétérogène difficilement saisissable même pour un locuteur natif, elle est adaptée souvent à des besoins descriptifs bien déterminés (cf. à ce propos p.ex. Mel'čuk, 1993 : 84).

La typologie proposée par Gonzáles Rey (2007 : 5) se scinde en trois grands groupes :

- les expressions idiomatiques (où elle distingue deux sous-ensembles : les énoncés idiomatiques et les syntagmes idiomatiques) ;
- les collocations (à différents formatifs) ;
- les parémies.

À titre d'exemple :

- les énoncés idiomatiques s'appuient sur des expressions de la conversation se référant à des formules de routine (ex. *Ne quittez pas !*) ou à des expressions familières (ex. *Zut !*), parfois des onomatopées (ex. *Beurk !*) ou des mots affectueux (ex. *Mon chou !*) ;
- les syntagmes idiomatiques sont construites à partir des expressions imagées employant des termes concrets comme ceux des animaux (ex. *avoir une langue de vipère*), du corps humain (ex. *être à portée de (la) main*), des aliments (ex. *raconter des salades, avoir le melon*), des couleurs (ex. *rire jaune, avoir du sang bleu*) ;
- les collocations aux formatifs à sens compositionnel (ex. *résoudre un problème*), formant des groupes préférentiels (ex. *gravement malade* vs *grièvement blessé*), des solidarités lexicales (ex. *grelotter de froid, bondir de joie*), des implications (ex. *mordre [avec les dents], cligner [des yeux]*).

Tout cela peut subir encore une autre subdivision qui le situera, en résultat, dans la catégorie de la phraséologie générale ou terminologique (González Rey, 2007 : 6).

Gaston Gross (1996) souligne le développement linguistique dans le cadre de la néologie dont l'un des moyens sont des formations des dénominations nouvelles par, entre autres, l'assemblage des unités lexicales. Le linguiste remarque qu'il n'est pas possible à un étranger d'interpréter littéralement de nombreuses séquences figées même en connaissant le sens habituel de tous les mots qui entrent dans leurs combinaisons.

Pour définir la notion du figement il emploie le terme de l'opacité suivant lequel une séquence opaque est celle dont le sens ne se reconstitue pas à partir des sens des éléments composants. Pour pouvoir parler du figement linguistique il faut, selon Gross, distinguer des suites formées à l'aide d'un affixe, qui sont le produit d'une dérivation, de celles qui s'appuient sur un assemblage de plusieurs mots ayant, par ailleurs, une existence autonome. Des suites figées excluent la traduction terme à terme. Premièrement, le figement peut se caractériser par l'opacité sémantique quand le sens d'une séquence ne découle pas de ces constituants mais est sémantiquement figé et lexicalement contraint, p.ex. *avoir un poil dans la main* — avoir effectivement un poil au creux de la main ou être paresseux. Deuxièmement, dans le figement l'opacité peut revêtir un caractère syntaxique étant corrélée à une absence des propriétés transformationnelles et allant de pair avec l'opacité sémantique. Autrement dit, ce type de construction ne peut faire l'objet d'aucune modification, par exemple *prendre froid* n'accepterait ni une passivation : **Le froid a été pris par Monique* ni une relativisation **Le froid que Monique a pris*. Selon tous ces critères-là (passivation, pronominalisation, détachement, extraction, relativisation) répertoriés dans Gross (1996 : 12), une expression est d'autant plus figée qu'elle accepte moins de propriétés transformationnelles.

Gross ne voit pas de frontières nettes entre les expressions libres et figées. Il n'arrive pas toujours qu'une suite soit entièrement contrainte et n'admette de degré de liberté pour aucun de ses composants. Cependant une portée totale du figement peut être observée dans quelques types de constructions comme proverbes (*aux innocents les mains pleines*), substantifs (*appui-main*), suites verbales (*avoir le coeur sur la main*), suites adjectivales (*à main*), adverbiales (*à mains nues*) ou locutions prépositives (*des mains de*). Le plus souvent le figement n'affecte qu'une partie de la séquence. Du coup, les éléments qui n'en font pas l'objet sont libres et substituables (*donner / prêter la main* — le cas d'une liberté lexicale). Comme le remarque Gross (1996 : 16) « les variantes sont plus fréquentes que le figement total ». Il arrive que le même lexème produise des suites dont le degré de figement est différent. *Main sûre* (**la sûreté de cette main ; une main très sûre ; *cette main est sûre*) est moins figée que *main courante* (**le courant de cette main ; *une main très courante ; *cette main est courante*) qui n'admet aucune modification. De ce fait, Gross définit ces degrés de figement dans les langues comme un continuum

entre les séquences qui s'appuient sur une combinatoire libre et celles dont le blocage des éléments constitutifs est total.

Pour Salah Mejri (1998) Gross vise à fournir dans son ouvrage une présentation complète, à un sens pédagogique élevé, de tous les types de constructions figées (noms composés, locutions verbales, prépositives et conjonctives, adverbiales et proverbiales) en se basant sur quelques concepts linguistiques préétablis, définis dans le glossaire. Il réussit à présenter dans son livre une approche intéressante et originale du figement qui regroupe des données de nature lexicale, syntaxique et sémantique d'un problème peu abordé par les linguistes.

3. Proposition du classement des suites figées avec le mot FR *main* / ES *mano*

Les constructions figées avec le mot français *main* et espagnol *mano* s'appuient sur quelques schémas constructifs.

(1) [N *main* / *mano* Prép (Art) N], p.ex. :

FR : *main de Dieu, main à main, main de justice, main de passe, main de ressort, main de toilette, main de griffe, main de Fatma*, etc.

ES : *mano de gato, mano de cazo, mano de jabón, mano de la brida, mano de (la) lanza*, etc.

(2) [N Prép (Art) (Adj) N *main* / *mano* (Adj)] (avec un adjectif facultatif antéposé ou postposé), p.ex. :

FR : *lignes de la main, bagage à main, sac à main, batteur à main, dos / revers de la main, aspirateur à main, frein à main, grenade à main, hache à main, mélangeur à main, perceuse à main, semoir à main, tour de main, vol à main armée, attaque à main armée, vote à main levée, preuve en main*, etc.

ES : *votación a mano alzada, dibujo a mano alzada, bomba de mano, equipaje de mano, escalera de mano, programa de mano, piso de primera mano, coche de segunda mano*, etc.

Certains de ces éléments dans nos exemples ont un caractère instable et ne font pas partie intrinsèque de la construction figée proprement dite. Il s'agit des noms en première position qui peuvent être supplantés par d'autres noms tout en gardant la deuxième partie de l'expression intacte, p.ex. *frein / grenade / hache à main ; bomba / equipaje / escalera / programa de mano*. Cependant, le nombre d'éléments pouvant apparaître dans ces locutions n'est pas grand, il est surtout question des instruments, dispositifs qu'on peut manier ou porter quand ils se trouvent à portée de la main, sont facilement atteignables.

- (3) **[(Adj) N main / mano (Adj)]** (avec un adjectif anté- ou postposé), p.ex. :
 FR : *main baladeuse, main chaude, main commune, main courante, main fixe / pendante, petite main, etc.*
 ES : *mano dura, mano larga, mala mano, mano blanda, mano oculta, mano perdida, manos largas, manos libres, manos muertas, mano apalmada, manos puercas, buena(s) mano(s), mala mano, etc.*
- (4) **[Prép (Adj) (Art) N main / mano (Adj)]** (avec un adjectif anté- ou postposé), p.ex. :
 FR : *à main levée, à mains nues, à quatre mains, en mains propres, d'une main ferme, etc.*
 ES : *a mano abierta, a mano airada, a mano armada, a mano limpia, con franca mano, con larga mano, con las manos cruzadas, con las manos vacías, etc.*

Cet ensemble des séquences figées est classé partiellement sous le point (2). Il regroupe des syntagmes prépositionnels dont le rôle est soit adverbial, quand ils fonctionnent comme adverbes modifiant un verbe (ex. FR : *se prononcer / voter / dessiner à main levée ; combattre (N) à mains nues ; jouer à quatre mains ; remettre (N) en mains propres ; diriger (N) d'une main ferme* ; ES : *matar / morir a mano airada ; votar / dibujar a mano alzada* etc.) soit adjectival, quand ils sont censés modifier un nom (ex. FR : *vote / dessin à main levée ; combat à mains nues* ; ES : *muerte a mano airada ; votación / dibujo a mano alzada* etc.).

- (5) **[Prép (Art) N main / mano Prép (Art/Dét) N]**, p.ex. :
 FR : *d'une main de fer, d'une main de maître, de sa propre main, etc.*
 ES : *a la mano de Dios, con la mano en el corazón, con las manos en la cinta, con las manos en la masa, etc.*

Cette construction constitue une variante de la précédente par le fait qu'elle introduit la valeur adjectivale au moyen de la combinaison d'un nom précédé d'une préposition comme, par exemple, *de maître, de fer*, etc. Elles donnent lieu à des constructions peu fréquentes où l'expression idiomatique elle-même reflète la manière de laquelle une action est effectuée comme, à titre d'exemple : FR : *diriger N d'une main de fer ; mener N d'une main de maître ; tuer N de sa propre main* ; ES : *decir / pedir N con la mano en el corazón ; encontrar N a la mano de Dios, andar / estar con las manos en la cinta ; coger a N / estar con las manos en la masa*, etc. Ces syntagmes prépositionnels s'unissent principalement à des verbes.

- (6) **[Adj N main / mano]**, p.ex. :
 FR : *cousu main, tricoté main, fait main* etc.
 ES : —

En espagnol la séquence qui correspondrait à ce schéma n'existe pas. Nous y trouvons uniquement l'expression du même sens mais dans laquelle l'adjectif est uni au nom au moyen d'une préposition : *hecho a mano*.

- (7) [V N (Adj) *main / mano* (Adj) (Prép N)] (avec un adjectif facultatif anté- ou postposé), p.ex. :

FR : *céder / passer / donner la main, obtenir / accorder / refuser la main d'une jeune fille, mettre la main sur son coeur, tendre la main, avoir les mains jointes, avoir une belle main, flanquer sa main sur la figure de qqn, coller la main sur la gueule de qqn, appesantir la main sur qqn, avoir la main heureuse, avoir la main légère, avoir les mains libres, avoir les mains liées, etc.*

ES : *echar una mano, apartar la mano, alzar las manos al cielo, apretar la mano, atar las manos a alguien, cargar la mano (en algo), comerse las manos, correr la mano, dar la mano, echar (la) mano / las manos en algo, echar mano a la bolsa, echar mano a la espalda, ensortijar las manos, ensuciar(se) las manos, etc.*

Cette construction correspond à des emplois dans lesquels *main / mano* remplissent la fonction du complément d'objet direct accompagnés ou non d'un adjectif. De plus, elle permet de rendre compte de l'apparition facultative du deuxième nom en fonction du complément d'objet indirect introduit par une préposition comme, par exemple, dans les locutions suivantes :

FR : *obtenir / accorder / refuser la main d'une jeune fille ; appesantir la main sur qqn ; ES : echar (la) mano / las manos en algo ; alzar las manos al cielo, etc.*

- (8) [V Prép (Adj) N *main / mano* (Adj) (Prép N)] (avec un adjectif facultatif anté- ou postposé), p.ex.

FR : *tuer de sa propre main / ses propres mains, diriger qqch d'une main de fer, diriger qqch d'une main ferme, préparer qqch de longue main, recevoir qqch de première main, boire sous main, ne pas y aller de main morte, etc.*

ES : *apretar con las dos manos, caer en manos de alguien, caerse de las manos un escrito / un libro, cazar en mano, correr por mano de alguien, etc.*

Ce schéma correspond à celui que nous avons classé sous (5) à cette différence que dans (8) nous mettons l'accent sur des verbes qui acquièrent ici une description supplémentaire par l'ajout d'un complément circonstanciel de manière.

4. Proposition du traitement didactique des phraséologismes comportant le mot FR *main* / ES *mano*

Comme le souligne Leon Zaręba (2010 : 7) l'ignorance du langage idiomatique de l'interlocuteur peut entraîner une perturbation du processus de communication. L'apprentissage des locutions figées devrait supposer une connaissance préalable des structures fermées du français pour pouvoir développer et enrichir un domaine plus spécifique — celui du lexique idiomatique. Les élèves qui ne sont pas bien disposés face au système langagier des expressions figées se sentent souvent mal à l'aise en situation du contact réel avec les locuteurs natifs qui, dans leurs productions spontanées, créent des énoncés faisant preuve d'un style ramassé et parfois inaccessible aux locuteurs non-natifs.

Selon Sułkowska (2013 : 115), dans la catégorie des unités figées qui représentent différents types de structures polylexicales il y en a celles dont l'acquisition s'avère plutôt facile pour les non-natifs ainsi que celles qui ne paraissent pas suffisamment explicites à leurs yeux quant à la relation image—sens. La perception et la compréhension des séquences figées s'effectuent en application des stratégies de décodage qui n'ont rien ou très peu à voir avec la compréhension des éléments lexicaux constitutifs de ces structures. Une perception holistique est alors mise en jeu et elle active de multiples connaissances linguistiques d'ordre syntaxique, sémantique, contextuel ou pragmatique. Outre de la réception et du décodage des groupements phraséologiques, la didactique de la phraséologie devrait favoriser l'apprentissage de leur production. Une étude approfondie des locutions figées peut influencer considérablement sur l'intelligence d'une langue étrangère. La méconnaissance des phraséologies est une marque qui distingue un locuteur étranger des locuteurs natifs, fait preuve du niveau de maîtrise d'une langue acquise et de l'habileté de son maniement (Bally, 1909 : 73).

Igor Mel'čuk (1993) insiste sur le fait que les locuteurs natifs utilisent des phrasèmes comme toute autre unité de langue. Si ce postulat est communément accepté, il est clair que l'enseignement d'une langue maternelle ou étrangère doit prévoir des méthodes de l'apprentissage systématique de ces structures-là.

L'introduction de l'idiomaticité dans l'apprentissage de la langue fournit aux apprenants une richesse supplémentaire et permet de faire correspondre la langue et l'expérience humaine (cf. p.ex. Jorge, 1992).

Quelle qu'en soit la théorie, les besoins pratiques et la fréquence de l'emploi des séquences figées veulent qu'on prenne ces unités en considération.

Quant à la didactisation de notre corpus phraséologique choisi nous pourrions envisager plusieurs exercices qui constitueraient une démarche intéressante dans l'enseignement des expressions figées et en même temps favoriseraient une compréhension intuitive des séquences figées. Les uns peuvent se construire autour de la consigne qui demande de compléter les éléments lexicaux manquants dans

la construction d'une locution analysée. Ces éléments peuvent être suggérés ou non suivant le niveau d'acquisition de la langue de l'apprenant et / ou les indices supplémentaires inclus dans cet exercice-là comme, par exemple, la définition de l'expression proposée entre parenthèses. Par exemple :

FR

*pleine de pouces ; crochue*avoir les mains ... (*être avare, avide*)avoir les mains ... (*être très maladroit*)

ES

*puerca / sucia; larga*tener las manos ... (*faltar de honradez*)tener las manos ... (*gustarle pegar a los demás; tener inclinación al hurto o al robo*).

L'apprenant peut également se familiariser avec une locution figée lorsqu'il est censé lui associer une définition synonymique s'appuyant sur la langue générale qui lui est connue. Ce type d'exercice peut regrouper plusieurs phraséologismes avec leurs définitions respectives qui ne suivent pas l'ordre dans lequel ils sont cités et le choix s'effectue par l'élimination des définitions qui viennent d'être associées à leurs équivalents les mieux appropriés. Par exemple :

FR

apesantir la main sur qqn

être enclin à frapper

avoir la main leste

frapper

ES

estar mano sobre mano

no abandonar un asunto en el que ya se estaba trabajando

no dejar de la mano

no trabajar quien debería hacerlo

Une autre activité peut consister dans le choix de l'expression figée la mieux appropriée dans un contexte sémantique donné. Le choix entre les expressions répertoriées s'effectue alors à travers le sens d'une phrase à compléter. Le sens des phrases proposées constitue, dans ce cas-là, un indice permettant de trouver la réponse. Cet exercice peut embrasser différents types de locutions mises en jeu, adverbiales, adjectivales ou verbales. Par exemple :

FR

preuve en main ; clés en main

Il a été accusé de meurtre ...

Les Dupont ont acheté leur nouvelle maison ...

ES

tiene mano; mano delante y otra detrás

Mi madre ... para la paella. Le sale riquísima.

Después de haber perdido su empleo, mi hermana se quedó ...

Les exercices peuvent porter également sur le choix d'une préposition correcte et l'indication de la présence ou de l'absence d'article qui provoquent souvent une difficulté de mémorisation des séquences figées aussi bien en français qu'en espagnol. Ces constructions en question peuvent être suivies ou non de leurs définitions, accompagnées ou non d'une liste des prépositions à compléter. Le double pointillé sert donc à l'insertion de la préposition et de l'article s'il fait partie de l'expression. Par exemple :

FR

coller LA main SUR la gueule de qqn	coller ... main ... la gueule de qqn (battre qqn, lui donner une sévère correction)
-------------------------------------	--

claquer DANS LES mains à qqn	claquer mains à qqn (disparaître, mourir)
------------------------------	---

ES

mano DE obra	mano obra (trabajo manual de los obreros)
estar dejado DE LA mano DE Dios	estar dejado mano Dios (estar abandonado y con mal aspecto)

Les locutions verbales sont une représentation d'une saturation lexicale totale de toutes les positions syntaxiques. Elles relèvent de la syntaxe figée où aucun élément ne peut pas subir de variations. Comme le souligne Mejri (2008 : 195), les locutions verbales s'appuient sur la syntaxe figée qui rend impossibles toutes les manipulations autorisées par la syntaxe libre. En tenant compte de ces observations, nous pourrions proposer un exercice portant sur l'indication d'un verbe approprié combiné avec d'autres éléments lexicaux afin de former une séquence figée qui fonctionne suivant la syntaxe propre à cette structure. En guise d'exemple :

FR

aller, marcher

ne pas y ... de main morte ; ... main dans la main

ES

traer, alzar

... las manos al cielo ; ... la mano por el cerro.

5. Conclusions

Dans notre communication nous avons voulu souligner l'importance de la didactique de la phraséologie dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères. Comme nous l'avons remarqué, les unités lexicales figées se révèlent essentielles pour un apprenant soucieux d'une connaissance de la langue qui embrasse non seulement des aspects linguistiques d'ordre général mais aussi approfondi, par l'intermédiaire de sa combinatoire grammaticale, lexicale ou sémantique. Le figement est un phénomène qui relève, entre autres, de notre perception, catégorisation, mémorisation ou socioculture (Sułkowska, 2013 : 12) et en tant que tel il constitue un apport supplémentaire qui introduit l'apprenant dans un univers particulier. Grâce à une connaissance élargie de la langue à travers des expressions figées, les locuteurs non-natifs peuvent participer activement et spontanément dans des contacts réels avec des natifs aussi bien à l'oral qu'à l'écrit, dans la compréhension et dans la production d'un énoncé, sans un sentiment d'infériorité ou de méconnaissance de leur culture. C'est la fréquence d'emploi et la qualité de l'usage des phrasèmes qui constituent des indices par lesquels un natif se distingue d'un étranger.

Si l'on accepte le postulat que les textes littéraires, les médias et la langue parlée abondent en locutions figées qui y sont encore plus répandues que dans les textes scientifiques, comme le remarque Mel'čuk (1993 : 83), le besoin de leur enseignement et du développement de la phraséodidactique devient indispensable. De plus, le problème est d'autant plus saillant qu'il serait bienveillant de prévoir des outils et des recommandations précises et formelles pour une description des phrasèmes dans des dictionnaires de langue (Mel'čuk, 2011).

Nos propositions du traitement didactique des phraséologismes du lexème français *main* et son équivalent espagnol *mano* ne constituent qu'une ébauche d'un projet plus large qui englobe le traitement des séquences figées se référant aux différentes parties du corps. Nous tenons également à souligner que la largeur du corpus traité conditionne les types d'exercices proposés. Ainsi, à titre d'exemple, dans un exercice à compléter, l'introduction des mots correspondant aux plusieurs parties du corps pourrait-elle changer sa forme et son niveau de difficulté. De même, l'introduction de la langue maternelle de l'apprenant dans les exercices (demande de traduction d'une locution, demande d'associer une locution à son équivalent en langue maternelle, etc.) ne serait non plus sans impact sur leur caractère.

Références

- Bally Charles, 1909 : *Traité de stylistique française*. Vol. 1—2. Paris : Klincksieck.
- González Rey Isabel, 2007 : *La didactique du français idiomatique*. InterCommunications & E.M.E., Belgique.
- Gross Gaston, 1996 : *Les expressions figées en français. Noms composés et autres locutions*. Paris : Ophrys.
- Jorge Guilhermina, 1992 : « Les expressions idiomatiques correspondantes : analyse comparative ». *Terminologie & Traduction*, 2—3, 127—134.
- Martin Robert, 2001 : *Sémantique et automate*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Martin Robert, 2002 : *Pour comprendre la linguistique*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Mejri Salah, 1998 : « Gaston Gross, *Les expressions figées en français. Les noms composés et autres locutions*, Paris, Ophrys, 1996 ». *L'Information Grammaticale*, 2. Numéro spécial [Tunisie], 57. http://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_1998_hos_2_1_3701_t1_0057_0000_2 (accessible : 12.07.2016).
- Mejri Salah, 2000 : « Figement et renouvellement du lexique : quand le processus détermine la dynamique du système ». *Le Français Moderne*, 68 (1), 39—62.
- Mejri Salah, 2008 : « Constructions à verbes supports, collocations et locutions verbales ». In : Pedro Mogorrón Huerta, Salah Mejri, eds : *Las construcciones verbo-nominales libres y fijas. Aproximación contrastiva y traductológica*. Alicante : Universidad de Alicante, 191—202.
- Mel'čuk Igor, 1993 : « La phraséologie et son rôle dans l'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère ». *Études de Linguistique Appliquée*, 92, 82—113.
- Mel'čuk Igor, 2011 : « Phrasèmes dans le dictionnaire ». In : Jean-Claude Anscombe, Salah Mejri, eds. : *Le figement linguistique : la parole entravée*. Paris : Honoré Champion Éditeur, 41—61.
- Montoro del Arco Esteban Tomás, 2005 : *Aproximación a la historia del pensamiento fraseológico español: las locuciones con valor gramatical en la norma culta*. Granada: Editorial de la Universidad de Granada.
- Sułkowska Monika, 2013 : *De la phraséologie à la phraséodidactique. Études théoriques et pratiques*. Katowice : Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego.
- Szyndler Agnieszka, 2014 : *Zoomorfismos fraseológicos del español y del polaco: un estudio contrastivo desde el punto de vista de la lingüística cultural*. Katowice: Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego.
- Zareba Leon, 2010 : *À tu et à toi avec le français. Exercices de phraséologie française pour les étudiants*. Poznań : Nowela.

Dictionnaires

- AA — *Antidote Ardoise*, Version 1.4.9, Druide informatique inc.
- DRAE — *Diccionario de la lengua española*. Real Academia Española, <http://www.rae.es> (accessible: 12.07.2016).
- DS — *Diccionario Salamanca de la lengua española*. (2006). Dir. Juan Gutiérrez Cuadrado. Madrid: Santillana Educación.

L — *Dictionnaire de la langue française, par Émile Littré*. Le Littré (XMLittré v2), <http://www.littré.org> (accessible 12.07.2016).

RD — *Le Robert Dixel Mobile*, Version 4.1, Dictionnaires Le Robert — SEJER.

Salanova Arnal Juan, 2010: *Diccionario de dichos y frases hechas*. Tobed (Zaragoza): Casa «El Molino».